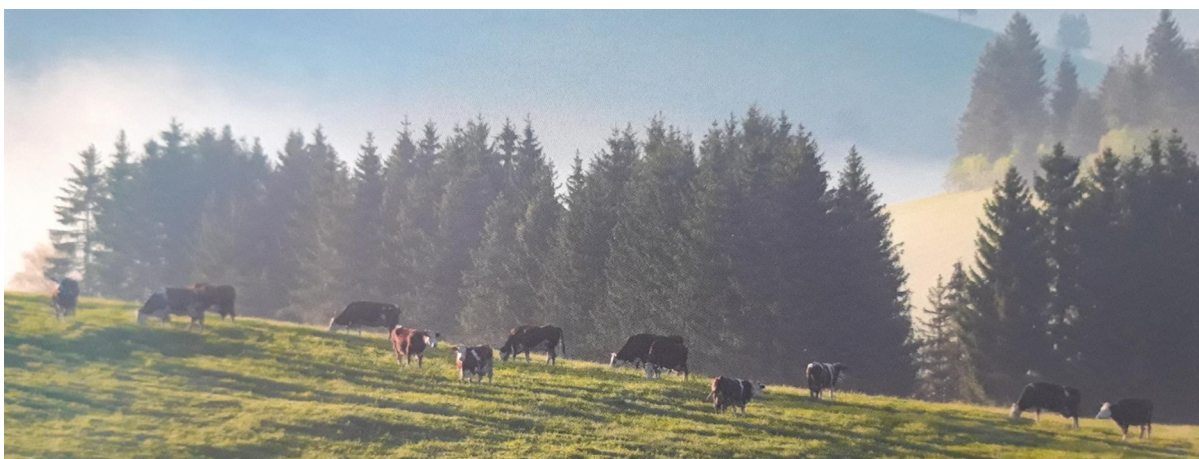


Reportage de la randonnée Moto du jeudi 14 au dimanche 17 mai
2026

La Forêt Noire (Allemagne)

La Forêt-Noire (Schwarzwald) est située dans le Land du Bade-Wurtemberg, à l'est de la plaine rhénane, et s'étend sur environ 140 km de long et 60 km de large. Son point culminant est le Feldberg à 1 493 mètres. Le massif présente des paysages variés : forêts d'épicéas au nord, vignobles et pâturages au centre, lacs et sommets au sud. Le Danube y prend sa source....Et les motard(e)s s'y ressourcent.



Jeudi 14 mai :

Dès le petit matin, à nos différents domiciles, les équipements dits de pluie sont de mise pour aller rejoindre notre petits-déjeuners pris ensemble au Golf de Bussy-Guermantes. La journée ne va pas être de tout repos avec 440 km à parcourir...sous la pluie.



Les dix motards commencent donc par un bout d'A4 jusqu'à la Ferté-sous-Jouarre puis nous retrouvons les départementales qui nous portent à Montmirail, petite ville qui nous vit en 2017 visiter la collection de motos d'un passionné. La route devenue sèche, nous plongeons vers Sommesous, son aire de service (plein de motards Bretons) pour refaire le plein et la N4....que nous prenons pour avancer plus vite vers Vitry-le-François. Les « grosses routes » sont terminées et en suivant la vallée où court le canal de la Marne au Rhin notre restaurant nous accueille avec le roast-beef et les frites maisons.

Les routes toujours sèches, mais les vêtements dits étanches enfilés au vu de la noirceur du ciel, nous emportent à travers monts et vallées de la Meurthe-et-Moselle. Nous passons après Pierrefitte-sur-Aire devant le « poing » : *« Liu Bolin installe « Iron Fist », une pièce iconique en fonte de 3,50 m de haut pesant 10 tonnes. Le gigantesque poing tourné vers le sol reprend le poing levé, symbole révolutionnaire universel, mais en le détournant ».*

Et peu de temps après, nous découvrons la « boule » : *« Maarten Vanden Eynde agrège sur le site d'un ancien dépotoir de village les rebuts de notre société de consommation en une sphère géante de 8 mètres de diamètre. Stoppée dans sa course, cette masse d'objets ayant appartenu aux familles du territoire, s'érige en effigie stupéfiante de notre société moderne ».*



La pause café est à Dieuze en Moselle. Le café est plein de...motards qui en ce jour de l'Ascension bravent l'incertitude climatique pour faire un petit ou grand tour, vu les plaques...Bretonnes (encore!) et Belges. Pendant notre pause, une grosse averse s'abat et s'arrête juste avant notre départ.

Il reste 90 km pour rejoindre l'hôtel avec la magnifique descente du Col de Saverne où nous nous traînons derrière un camping-car prudent sans pouvoir doubler. L'hôtel des Pins, déjà connu des participants à la randonnée Tyrol 2024, nous accueille à Haguenau pour un bon repas et une bonne nuit.

Vendredi 15 mai :

Après une vingtaine de km dans la plaine d'Alsace, nous atteignons le Rhin...devant le passage du bac qui vient d'arriver. Le passage rapide du fleuve nous dépose dans la plaine allemande avant d'attaquer nos premiers lacets.



Toute la matinée nous descendons dans les contreforts pour remonter sur la Schwarzwaldhochstraße, qui est la route des crêtes mais limitée à 70 km, que nous

ne suivons que quelques kilomètres pour la quitter et descendre dans les vallons.

Il ne pleut pas trop...mais les routes sont quand même un peu humide....en début de matinée. Le temps passe au plus clément à notre arrivée, après 143 km de moto (et 0,5 de bateau), à notre lieu de restauration. Nous avons parcourus vers le Sud environ 1/3 de la forêt noire. Quiches, petits pains au jambon, part de gâteau local au choix nous permettent de reprendre des forces.



Au programme de l'après-midi, il n'y a que 158 km...mais deux visites ! La première est à 22 km et se nomme : «Auto und Uhrenmuseum ErfinderZeiten » à Schramberg.



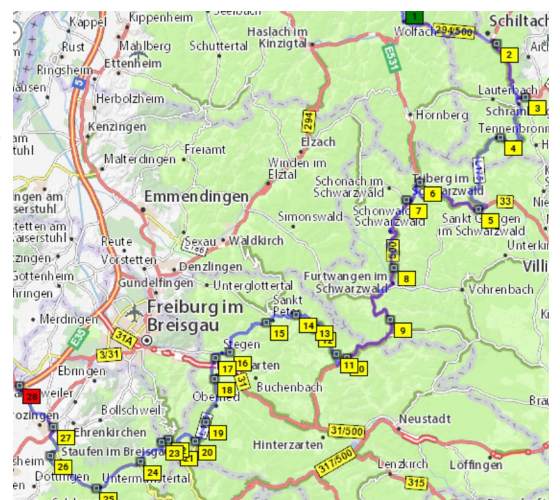
Nous découvrons sur les 5 étages de l'ancienne usine des montres Junghans (Schramberg a été la capitale mondiale de la fabrication de montres et horloges du 17^{ème} siècle jusqu'à mi-20^{ème}) (<https://www.erfinderzeiten.de/>) une grande partie des nombreuses petites et grandes marques automobiles allemandes qui après 1945 vont relancer l'industrie...plus le même thème pour les vélos motorisés, les motos puis pour les objets de notre vie quotidienne....et au dernier étage, l'histoire de l'horlogerie.



Après cette superbe découverte et quelques kilomètres de virages plus loin, c'est Triberg, autre lieu de fabrication des « coucous » de la Forêt Noire. Aussi connu pour les plus grandes cascades (165 mètres) d'Allemagne. Nous faisons une incursion dans le plus grands magasin de « coucous »....dont certain, grandioses, dépassent les 2 000 € !



La route est encore longue et pas du tout rectiligne ni plate ! Nous contournons Freiburg im Breisgau pour atteindre notre hôtel à Bad Krozingen dans la plaine rhénane.



Samedi 16 mai :

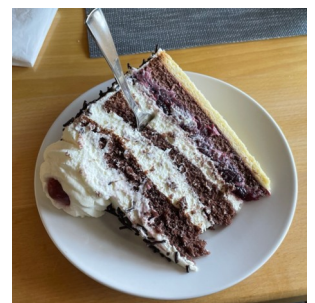
Toujours après une liaison tournicotante de 45 km, nous sommes juste à 10 heures pour l'ouverture de la luge à Todnau (<https://www.hasenhorn-rodelbahn.de/>) avec le beau temps. Après être montée en télésiège au sommet du Hasenhorn, c'est la descente dans la luge avec un dénivelé de plus de 450 m sur 2,9 km, agrémentée de 3 loopings. C'est la plus grande piste d'Allemagne. Pour ceux qui ont eu le courage de ne pas freiner, la vitesse était de plus de 90 km/h ! En parallèle une piste de descente de VTT doit aussi donner pas mal de frissons....ou de bosses et bleus !



Remis de nos émotions, nous retrouvons nos montures pour, après de moult circonvolutions bitumeuses atteindre les rives de Schluchsee, le plus grand lac de la Schwarzwald. Notre restaurant se trouve dans la ville touristique éponyme.



Le repérage fait mi-octobre avait permis de trouver un parking pour les motos pas trop loin du restaurant et de préparer le menu : grande tarte flambée délicieuse et grosse part de gâteau au choix. La « forêt noire » (chocolat, cerises, crème fouettée), indissociable de la région, a fait un carton !



Le retour vers la France approche mais avant nous faisons une double boucle dans le massif en descendant au plus Sud pour finir de savourer les routes et les paysages Allemands avant de retrouver la platitude des bords du Rhin. Un petit rafraîchissement à 0°C nous saisi au pied du Kandel (1241 m). Un bout d'autoroute nous permet de traverser Mulhouse pour atteindre l'hôtel à Burnhaupt-le-haut à l'hôtel « Le Coquelicot ». Belles chambres et bon repas. Nous y reviendrons au retour de la randonnée des Cols Suisses en 2027.



Dimanche 17 mai :

Et oui ! Il faut rentrer ! Mais avant, la montée du Grand Ballon par la face Sud nous fait traverser les Vosges. Nous passons en Bourgogne-Franche-Comté par la Haute-Loire. La Haute-Marne, situé dans la région Grand Est, nous accueille et le repas est prévu près de Chaumont..au restaurant « Le Coquelicot » (encore ! mais ce n'est pas l'hôtel d'hier)..Pour une fois...vu les temps où le prix de la viande rouge atteint des sommets, nous avons du Tournedos au Langres...fameux.

Une dernière chevauchée de 220 km pour atteindre notre point de séparation n'apporte pas de grandes émotions mis à part...le fait que le café repéré sur les bords du Lac d'Orient et qui devait être ouvert...est fermé ! Et sans solutions de rechange en ce dimanche après-midi.

C'est la fin de cette randonnée moto dans la bonne humeur, le « beau » temps de temps en temps, les routes sublimes et les paysages verdoyants de cette contrée germanique qui par ses petites montagnes est un des paradis du motards.

A bientôt, bonnes routes. Fabrice et Patricia



